cps n°124 5°série
jaquette p.1

LE CEMPUISIEN

BULLETIN DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES
DE L'INSTITUTION DÉPARTEMENTALE GABRIEL PRÉVOST

MV

PRÉSIDENT : Marcel PARIS, 17, rue de l'Égalité - 92290 Chatenay-Malabry — SIÈGE SOCIAL : 19, rue de l'Arbre-Sec, Paris 1er - C.C.P. 1844-02 Paris

N° 124 OCTOBRE A DÉCEMBRE 1981

Vous souhaite une bonne année



Le bois sous le givre

cps n°124 5°série
jaquette p.2

ROSE DE PICARDIE



" LE CEMPUISIEN "

- N° 124 - OCTOBRE A DECEMBRE 1981

SOMMAIRE

La gérante : Henriette TACNET
8, rue Dalou
75015 PARIS

Président : Marcel PARIS - 17, rue de l'Egalité - 92290 CHATENAY-MALABRY - Tél. : 631.85.51

LE CONSEIL POUR L'ANNEE 1982

Président	Marcel PARIS 17, rue de l'Egalité 92290 CHATENAY-MALABRY	Tél. 631.85.51
Vice-Présidente	Henriette TACNET 8, rue Dalou 75015 PARIS	Tél. 567.95.89
Vice-Président	Roger POULIQUEN 81, avenue des Sciences 93370 MONTFERMEIL	Tél. 020.55.33
Secrétaire Général	Daniel REIGNIER 6, rue de la Petite Fontaine 91430 VAUHALLAN	Tél. 941.35.35
Secrétaires Adjoints	Chantal QUESMARD 11, rue Crespin du Gast 75011 PARIS	Tél. 355.24.19
et	Denise DESCOMBES 67, rue Saint-Maur 75011 PARIS	
Trésorier Général	Gérard ARNOLDY 65, avenue Laplace 94110 ARCUEIL	Tél. 253.36.65
Trésoriers Adjoints	Jean CAMPEROT 12, place de Dessau 95100 ARGENTEUIL	Tél. 980.43.85
et	Alain FOURRIER 27, rue Lamartine 94800 VILLEJUIF	Tél. 687.44.10
Délégués à l'entraide	Odette THAREAU-PICHOT 8, rue Lucien Leuwen 75020 PARIS	
et	Pierre DUGUE 164, rue de Bagnolet 75020 PARIS	Tél. 363.74.24
Gérante du Cempuisien	Henriette TACNET	
Adjoints à la Gérante	Chantal QUESMARD	
et	Jany LUCAS 47, rue de la Bienfaisance 94300 VINCENNES	Tél. 374.67.86
Archivistes	Odette THAREAU-PICHOT	
et	Henri FALKENBERG	
Membres	Victor BRUN 64, boulevard Soult 75012 PARIS	
	Marcel VIGNERON C.A.T. rue Gaston Monmousseau 78190 TRAPPES	

L'ASSEMBLEE GENERALE DU 10 JANVIER 1982

La séance, prévue à 15 heures, n'est ouverte, avec retard, qu'à 16 heures par notre Président Marcel PARIS.

En effet, depuis 48 heures, l'hiver, brusquement rigoureux, s'est abattu sur la moitié nord de la France, paralysant les rues et les routes qui sont devenues, avec la neige et le verglas, des pièges que seuls osèrent affronter de rares téméraires. Parmi ceux-là, bravant les pires difficultés, un à un, une cinquantaine de camarades cempuisiens arrivèrent, tant bien que mal, à notre siège social rue de l'Arbre Sec à Paris, pour assister, à tout prix, à notre réunion.

<u>Ordre du jour :</u>

- Allocution du Président,
- Rapport moral de l'année 1981,
- Rapport financier de l'année 1981,
- Questions diverses,
- Renouvellement d'un tiers des membres du Conseil d'Administration.

Dans son allocution, Marcel PARIS, présidant la séance, présente à tous les camarades les voeux de bonne et heureuse année du Comité et regrette le mauvais temps qui est cause de l'absence de nombreux camarades qui ont craint les risques des routes verglacées.

Après nous avoir fait part des lettres de voeux des camarades de province : Albert ROBIN de Limoges, Raymond DUSONCHET de la région de Bourges, Denise BESSET de Mâcon, Roger DEGUERNEL de Rennes, Mireille DELPEUX d'Angers, il nous lit la lettre de Janine DETRIE qui est dans une communauté religieuse à Saint-Yrieix et qui, heureuse de recevoir notre journal, nous remercie bien sincèrement et nous parle avec émotion et chaleur des belles années passées dans notre maison de Cempuis.

Le respect du prochain, la tolérance, l'entr'aide sont les qualités principales des Cempuisiens, c'est ce qui explique en partie la raison pour laquelle l'association est si vivante et résiste à l'usure du temps, malgré les différences qui existent entre les anciens Cempuisiens et les Cempuisiens actuels : le recrutement est tout à fait dissemblable, la façon de vivre la vie d'internat aussi puisque ce ne sont plus des orphelins comme par le passé et que beaucoup ne restent à Cempuis que quelques années au lieu de 10 à 12 ans comme jadis. Enfin, les élèves qui vont au lycée de Grandvilliers dès la sixième ne font plus autant de musique et de sport et ne se retrouvent à l'O.P. que le soir et le dimanche. Cela explique que les liens fraternels se desserrent et, comme ils connaissent beaucoup mieux leur famille que les anciens, les élèves se désintéressent souvent de leurs camarades dès leur sortie de Cempuis.

Puis Marcel donne la parole au Secrétaire Général pour la lecture du compte-rendu moral de l'année 1981.

Le rapport moral, présenté par Daniel REIGNIER, est adopté à l'unanimité.

...

RAPPORT MORAL DE L'ANNEE 1981

Je vais vous rappeler brièvement, car déjà rapportées dans le détail par notre bulletin trimestriel, les diverses manifestations organisées par notre association, l'an passé.

C'est d'abord, en janvier 1981, l'Assemblée générale annuelle, réunie à notre siège social où nous nous retrouvons aujourd'hui sous la présidence de Marcel PARIS. Après la présentation des bilans, adoptés à l'unanimité, nous avons procédé, comme chaque année, au renouvellement des membres du Conseil d'Administration dont la liste a été publiée dans le Cempuisien de janvier-mars 1981.

En mars, nous avons organisé, pour la seconde fois, notre bal à Massy. Avec la venue de la fanfare de l'O.P., le repas campagnard et un bon orchestre, la soirée s'est déroulée dans une ambiance très animée.

En avril, sous le ciel gris de la Picardie, une délégation de huit membres du Comité s'est rendue à Cempuis pour la commémoration de la mort de Gabriel PREVOST.

En juin, nous avons été accueillis, pour la traditionnelle fête du retour des anciens au pays, d'une façon magnifique par le Directeur et tout le personnel de l'Institution. Roger POULIQUEN nous a d'ailleurs relaté cette journée du dimanche de la Pentecôte, avec son talent habituel, dans les pages du Cempuisien de l'époque. Un seul regret, qu'il faudra oublier et combler cette année, c'est la journée du lundi pour laquelle, faute de temps, aucune manifestation n'avait pu être organisée.

Cette année 1982 nous lancerons, le lundi, un rallye tout autour de Cempuis avec la participation promise des grands élèves de l'O.P. Aussi, devant le succès attendu de cette compétition, nous vous demanderons, tout à l'heure, de bien vouloir vous inscrire, pour votre participation, auprès d'Henriette qui, avec un soin tout particulier, organise ce rallye.

Déjà, en juin de l'année passée, sous l'égide d'Henriette et de Thomas, de Chantal QUESMARD et de Jean CAMPEROT, un rallye à travers Paris avait enthousiasmé les participants, quoique peu nombreux, pour la qualité de cet exercice sportif et culturel. C'était un jour d'élections.

Enfin, en novembre, à Bagnolet, 120 Cempuisiens et amis sont venus assister à notre repas de fin d'année où l'ambiance des retrouvailles, encore une fois, a été très chaleureuse.

Je vous dirai aussi que le Comité s'est réuni, rue de l'Arbre Sec, 12 fois dans l'année.

Qu'il a, dans ses délibérations, proposé des dates pour nos manifestations, recherché, examiné, choisi une salle pour le bal, un orchestre pour l'animer, un restaurant capable de nous recevoir tous très confortablement.

Qu'il a préparé, organisé la soirée dansante, coopéré à l'intendance pour notre réception aux fêtes de la Pentecôte à Cempuis, mis au point le rallye dans Paris, ordonné le repas de fin d'année, lancé toutes les invitations pour toutes nos manifestations.

...

Le Comité a contacté les Administrations pour renouer avec les Commissions de Cempuis et obtenir la rénovation de notre local.

Il a amélioré son organisation, relancé, réclamé, rayé des listes (à contre-coeur) quelques sociétaires par trop négligents, enregistré de nouveaux adhérents, encaissé les cotisations et réglé les dépenses, accordé des prêts, des secours.

Il a mis au point, dactylographié sur stencils, imprimé et expédié les circulaires et "Le Cempuisien", publié avec joie les naissances et avec tristesse les décès.

Il a célébré, à Cempuis, la mort de Gabriel PREVOST et celle de nos camarades disparus pendant les deux grandes guerres.

En résumé, le rôle essentiel du Comité a été d'assurer avec succès, comme tous ses prédécesseurs, la continuité du souvenir et des contacts cempuisiens.

Cela m'amène à une réflexion sur la durée exceptionnelle de notre association qui, depuis 1887, a vu défiler à la tête de trois Républiques une bonne vingtaine de Présidents. Du XIXe siècle, elle a connu l'époque d'Emile ZOLA, de Jules FERRY et de son collaborateur Ferdinand BUISSON qui a vu naître notre association.

Que d'événements elle a traversés depuis cette époque lointaine pour arriver aujourd'hui, bientôt centenaire et toujours vaillante, à l'approche de l'An 2000.

Cette continuité dans la durée n'a pu se faire qu'avec l'apport successif, dans le temps, des jeunes générations, identiques entre elles, venues de Cempuis.

Mais, à l'heure actuelle, on peut considérer que deux causes principales contribuent au ralentissement de la venue des jeunes à l'association des anciens.

La première, c'est que certaines familles naguère si démunies devant l'infortune et pour qui Cempuis fut le salut, sont aujourd'hui davantage aidées, assistées par des moyens divers.

La seconde vient de la rénovation de la scolarité.

Voilà pourquoi, à Cempuis, l'origine des enfants n'est plus tout à fait la même qu'autrefois, le recrutement moins nombreux, moins sélectif, plus tardif - 11 et 12 ans pour quelques-uns.

Les études, à partir de la 6e sont faites à Grandvilliers (vidant par contrecoup les ateliers de l'O.P. et créant de grosses difficultés à l'essor de la fanfare, pour ce qu'on sait).

Tout cela explique que la plupart des élèves soient moins marqués par leur passage à Cempuis et qu'en conséquence, cette source qu'ils représentent, si nécessaire à l'avenir de l'association des anciens élèves, ait tendance à se tarir.

Malgré cela, et pour ne pas rester sur des regrets sentimentaux, comme vous avez pu le voir par vous-mêmes, le lire ou l'entendre, nous pouvons encore constater que la vie de notre association est aujourd'hui bien remplie et les contacts bien assurés, grâce à l'action et à la présence de chacun.

Le Secrétaire Général

Daniel REIGNIER

Le compte-rendu financier est expliqué, poste par poste, par Gérard ARNOLDY et sera, après quelques demandes de précisions formulées par Pierre MOREL et Yvette BELLANGER (Mme POUSSET), adopté également à l'unanimité.

BILAN DES ACTIVITES 1981

RECETTES		DEPENSES	
Cotisations 1981	5.597,65	Frais journal & bureau	11.693,64
Cotisations antérieures	1.855,00	Cérémonies	880,00
Dons	2.901,00	Secours	8.352,87
Repas annuel	5.100,00	Repas annuel	5.350,00
Pentecôte	6.649,00	Pentecôte	6.829,00
Rallye	50,00	Rallye	338,89
Bal annuel	5.418,00	Bal annuel	7.469,73
Remboursements sur prêts	-	Prêts accordés	5.500,00
Evaluation des intérêts	2.550,00		
Subvention 1981	5.000,00		
	35.120,65		
Perte sur exercice 1981	11.293,48		
	46.414,13		46.414,13

COMPTE-RENDU FINANCIER DE L'ANNEE 1981

A chaque début d'année, je suis vraiment navré lorsque je dois commenter le bilan financier de nos activités. En effet, je suis obligé, à chaque fois, de me répéter dans les mêmes remarques et les mêmes constatations.

Le plus triste, c'est que j'ai la nette impression de m'adresser là à des Compuisiens qui ne sont pas directement concernés, puisque s'ils lisent ce petit article, c'est qu'ils font partie des sociétaires payant régulièrement leurs cotisations.

Car comment pourrait-il en être autrement ? Je ne peux en effet pas imaginer un instant que les quelque 150 Compuisiens qui reçoivent régulièrement, chaque année, nos différentes circulaires ainsi que les trois ou quatre numéros de notre journal, et cela sans régler leurs cotisations, lisent, effectivement, les articles qui y sont insérés. Car en ce cas, ils seraient absolument impardonnables de profiter du dévouement de votre Comité sans avoir au moins le geste qui permet le bon fonctionnement de notre association.

Il va sans dire que, cette année encore, l'ensemble des cotisations perçues ne couvre même pas les frais de bureau et de journal. Elles ne représentent que 160 cotisants, alors que nous expédions, en moyenne, 320 exemplaires du "Compuisien", et autant en ce qui concerne les diverses circulaires.

...

D'autre part, le bal 1981 a accusé un déficit de 2.051 F. Le rallye, organisé au mois de juin, s'est, lui aussi, soldé par une perte, de 290 F.

Compte tenu du fait que nous avons eu cette année à secourir plusieurs camarades dans le besoin et que le montant de ces dons et secours s'élève à 13.852 F, je me demande durant combien de temps notre fonds de réserve nous permettra de faire face...

Enfin, j'ai espoir en cette bonne vieille solidarité cempuisienne et je souhaite qu'en cette année 1982 une bonne partie au moins de ces "endormis" qui, depuis plusieurs années, oublient de régler leurs cotisations, se réveilleront et auront à coeur, éventuellement, de payer une partie de leurs arriérés.

Le Trésorier Général

Gérard ARNOLDY

P.S.- L'Assemblée Générale a fixé à 40 F la cotisation annuelle à compter du 1er janvier 1982. Vos chèques, libellés à l'ordre de l'"ASSOCIATION DES ANCIENS ELEVES DE L'I.D.G.P.", doivent être envoyés à mon adresse : 65, avenue Laplace - 94110 ARCUEIL.

ooooooo
o

Jean CAMPEROT, Trésorier-adjoint, apportera un commentaire sur les cotisations :

" Je prends la parole une minute, je serai très bref, pour
" vous donner quelques chiffres et réflexions sur la vie de notre
" association.
"
" Au dernier recensement, nous étions 307 inscrits et dans
" ce chiffre je ne tiens pas compte des Cempuisiens mariés avec
" des Cempuisiennes (et qui souvent ne paient qu'une cotisation au
" lieu de deux). En 1980, nous avons reçu 140 cotisations. En
" 1981, ce chiffre est passé à 199 (cotisations + dons), soit une
" augmentation de 59 cotisants. C'est bien, mais hélas ! ce n'est
" pas suffisant. Aussi je compte sur chacun de vous pour décider
" les négligents qui oublient trop facilement de payer leur écot.
" Qu'est-ce que 40 F pour un an ? Quelques "apéros", quelques
" séances de cinéma !
"
" NOUS AVONS BESOIN de ces cotisations pour aider ceux qui
" nous en font la demande et faire fonctionner l'association.
"
" Il faut penser que 307 inscrits, cela ne veut pas dire
" 307 cotisations. Certains sont exonérés. Et là, je m'adresse
" aux autres : ne recevez-vous pas tout de même "Le Cempuisien"
" et autres bulletins d'informations ? Nous comptons sur votre
" fidélité aussi bien côté finances que sur votre présence à nos
" réunions. Certains se donnent du mal pour qu'elles soient
" réussies, pensez-y.

Roger POULIQUEN nous informe des résultats des démarches entreprises auprès de la Mairie de Paris, comme il avait promis de le faire, et qui concernent les points suivants :

1°) Avenir de l'O.P. eu égard aux dispositions testamentaires de Gabriel PREVOST ;
2°) Réunion de la Commission Administrative de Cempuis ;
3°) Célébration du Centenaire de l'O.P.

...

" D'une façon générale, j'ai l'impression très nette que
" Cempuis ne fait pas l'objet d'un intérêt particulier de la part
" des Conseillers Municipaux de Paris. Il est vrai que la majorité
" de ce Conseil est de la même couleur politique que ceux qui,
" jadis, décrièrent "la porcherie de Cempuis", et il semble difficile
" de trouver auprès d'eux le soutien et l'enthousiasme de ceux qui
" virent en Cempuis l'oeuvre laïque, modèle, de leurs rêves.
"
" Mais revenons à nos interrogations :
"
" 1°) l'avenir de l'O.P. : pas de réponse précise, "ne pas
" faire de vagues", qu'importe si la situation actuelle est exacte-
" ment celle qu'a voulu éviter le donateur.
"
" 2°) la Commission Administrative : après un imbroglio
" d'échanges de lettres qui apparemment parvenaient difficilement
" à leurs destinataires, nous allions recevoir de la part de la
" Direction des Affaires Scolaires de la Jeunesse et des Sports,
" le texte du décret municipal créant cette Commission (ces docu-
" ments sont arrivés depuis la tenue de l'Assemblée et seront
" reproduits dans le prochain "Cempuisien").
"
" Quant à la tenue de cette Commission, nous l'attendons
" toujours, bien que nous en ayons demandé plusieurs fois la
" convocation !
"
" 3°) célébration du Centenaire : alors là, nous assistons
" à un vrai dialogue de sourds dont je vous éviterai la fastidieuse
" narration, mais qui se résume à peu près comme ceci :
"
" - l'Association : Quand et comment comptez-vous célébrer
" le Centenaire ?
" - la Ville de Paris : Vous demandez une subvention pour
" célébrer ce Centenaire ?
" - l'Association : Non, mais c'est à vous de promouvoir
" cette célébration à laquelle nous désirons nous associer.
" - la Ville de Paris : Vous pensez que c'est à nous de
" le faire ? Y a-t-il donc eu d'autres célébrations antérieurement ?
" - l'Association : Bien sûr, les 25e, 50e et 75e anni-
" versaires.
" - la Ville de Paris : Refaites une demande et joignez
" les témoignages de ces manifestations antérieures, pour essayer
" de convaincre nos élus du bien-fondé et de l'opportunité de la
" demande !
"
" Comme dirait Salvador, "c'est pas la joie" !
"
" Qu'importe, car nous sommes de ceux qui pensent qu'il
" n'est nullement besoin d'espérer pour entreprendre, ni de réussir
" pour persévérer.

Nous passons ensuite à la question des cotisations. Sur la proposition du Conseil et après un vote unanime, le montant de la cotisation annuelle est porté à 40 F à compter du 1er janvier 1982.

Renouvellement d'un tiers des membres du Conseil : le nouveau Bureau sera formé à la prochaine réunion et vous en trouverez le détail à la première page du Bulletin.

Puis ce fut la Galette des Rois. Le sort désigna nos amis Odette REIGNIER et Roger POULIQUEN pour représenter la "souveraineté" de l'Association en ce jour de travail, qui se termina en fête et en musique, vers 19 heures.

Le Secrétaire Général

Daniel REIGNIER

LE REPAS DES ANCIENS EN 1981

Comme chaque année, en ce mois de novembre, nous nous sommes retrouvés, fidèles Cempuisiens, pour le repas de fin d'année. Il était organisé "Aux Tables de Bagnolet", restaurant que bon nombre d'entre nous connaissaient, pour s'y être déjà réunis, il y a deux ans.

C'est dans la chaude ambiance des retrouvailles et l'évocation des souvenirs que les cent vingt convives ont pris place, vers 12 h 30.

Tout au long du copieux repas qui nous a été servi, les conversations allaient bon train et ce brouhaha typique me faisait penser à notre immense salle de réfectoire de Cempuis.

Après avoir regardé tout autour de moi, et malgré la joie que j'éprouvais à être entouré d'amis cempuisiens, j'ai ressenti un peu de tristesse à ne voir aucun visage correspondant à l'époque de mon propre passage à Cempuis, en dehors de l'ami VITTI, toujours fidèle.

Monsieur GIOVANNONI et Madame, qui avaient répondu favorablement à notre invitation, présidaient la table d'honneur, en compagnie de nos amis Odette et Marcel PARIS, Henriette TACNET, Roger POULIQUEN, Odette THAREAU, Daniel REIGNIER.

A la fin du repas, notre Président évoqua, dans une brève allocution, le dévouement des membres du Comité face aux nombreuses charges qui leur incombent, et particulièrement pour notre ami Roger POULIQUEN qui doit déployer des trésors de patience et de diplomatie, face à la léthargie notoire de l'Administration.

Le discours de Marcel PARIS se termina par la présentation de notre jeune camarade de la promotion 1981 : Serge LAMBERT, qui fut longuement acclamé.

Après quoi, la parole fut donnée à Monsieur GIOVANNONI, Directeur de Cempuis. Il nous remercia très chaleureusement de notre invitation à ce repas, et nous confirma son attachement et son soutien, face aux problèmes que peut rencontrer notre association.

Le repas s'acheva, vous l'auriez deviné, sur la traditionnelle "Marche des Cempuisiens", reprise en choeur par nous tous.

Puis notre ami Henri FALKENBERG mit un peu de musique, et chacun put ainsi se dérouiller les jambes en exécutant quelques pas de danse, avant de regagner ses pénates.

Gérard ARNOLDY

JE SUIS CEMPUISIEN

C'est par ce nom que des centaines et des centaines de camarades se désignent lorsqu'ils évoquent l'origine de leur vie, leur enfance.

Avec des jugements divers sur ce passé, tous gardent, cachés dans leur coeur, des souvenirs inoubliables communs à la grande famille cempuisienne.

Que, parmi nous, les "oublieux" veuillent bien se rappeler que notre association reste le meilleur lien entre les souvenirs

...

attachants du passé, devenus quelquefois fantômatiques par le temps écoulé, et l'espoir, un jour, de retrouvailles avec des camarades, avec les vieux murs de l'O.P.

Qu'ils sachent que nous avons besoin de leur adhésion et de leur présence parmi nous pour nous retrouver ensemble : des Cempuisiens, tout simplement.

Daniel REIGNIER

N.B.- En 1981, le nombre des cotisants à notre association a augmenté d'un tiers par rapport à l'année précédente (voir le commentaire apporté par le Trésorier-adjoint lors de la réunion générale de janvier 1982).

IL ETAIT UNE FOIS, 194...

Parfois les brumes du passé s'estompent, et les souvenirs affluent...

Quel est ce bruit qui vient rompre la monotonie de notre existence assez paisible dans le moment où nous vivions encore ce fabuleux voyage qui nous a conduits en 1940 à l'Ile de Ré ? Pensez donc ! l'autre bout du monde, pour nous qui n'avions connu pour tout horizon que Le Hamel-Grez-Sommereux-Grandvilliers, au cours de nos sempiternelles promenades, trois par trois, et une fois l'an, pendant les grandes vacances d'été, pendant quinze jours à Mers-les-Bains.

Voici, comme l'air de la calomnie, se chuchotant d'abord de bouche à oreille, puis s'amplifiant jusqu'à devenir un hurlement général : "LES ALLEMANDS ARRIVENT !"

Mais qui étaient au juste ces Allemands ? Il faut dire que nous n'étions pas préparés à cette invasion. La guerre de 1939-1940, pour le peu que nous en savions, était terminée. Il ne nous restait pour nous en souvenir que les privations alimentaires. Notre nourriture était soutenue par les "bisailles", les fèves, les carottes blanches et autres rutabagas. Entre parenthèses, et je m'en suis rendu compte après, quel travail ont eu ceux qui étaient chargés de l'approvisionnement pour nourrir toutes ces petites bouches mais gros estomacs !

Les avions passaient de temps à autres et nous essayions de définir leur nationalité par le bruit, leur altitude. Ils déversaient quelquefois des nuages de tracts qui, virevoltant, allaient se répandre sur les champs et vergers d'alentour.

Nous assistions aussi aux grandes discussions entre M. BOUTE et M. CONTANT, l'un se disant pour les Anglais et l'autre pour les Allemands. Voilà, pour moi, à l'époque, ce qu'était la guerre...

Je joue tranquillement dans la cour près du petit perron qui mène au réfectoire, avec René LEROY, Claude PICHON, PANLAE, Raymond SCHEMPF, lorsque Lucien FRANCK et Roland LEONARD arrivent en courant vers nous. "Eh, les gars, venez voir, vite, venez voir !" Et nous voilà dévalant la cour jusqu'à la cloche. Et que voyons-nous ? Une troupe de jeunes en uniforme noir, marchant au pas cadencé en chantant dans une langue inconnue, se dirigeant dans l'allée du bas vers la cour des machines. Que venaient-ils faire ici ?

...

Rassurez-vous, ils venaient simplement prendre une douche. Et nous revîmes plusieurs fois ce spectacle.

Mais un jour, ce fut plus que les jeunesses hitlériennes qui débarquèrent dans notre établissement. L'ARMEE ALLEMANDE, voitures, camions, cuisines roulantes. Quelle invasion ! M. LEROY, notre Surveillant Général, nous avait formellement interdit de leur parler. Mais comment les gamins que nous étions pouvaient-ils faire autrement ? Il faut dire qu'ils n'étaient pas avec nous trop autoritaires. Certains même nous montraient les photos de leur femme et de leurs enfants.

Ils s'étaient octroyé comme dortoir le Nord-Nord et le Nord-Sud, nous relégant dans les petits dortoirs - 1er droite, 2e droite, 1er gauche et 2e gauche.

Quelquefois, après souper et avant l'heure de se coucher, ils venaient prendre l'air sur le balcon qui se trouvait au-dessus de la "marquise", l'un jouant de l'harmonica, l'autre de l'accordéon, les autres de leur voix faisaient de la musique et nous, d'en bas, nous les accompagnions de notre chorale. Ainsi nous avons chanté : "Lily Marlène", "Mon beau sapin", etc. Eux en allemand, et nous naturellement en français. Ceci pour vous dire que peut-être ils oubliaient pour un temps le nazisme, les cruautés et les horreurs de la guerre et qu'ils nous prenaient en pitié...

Mais que tout cela est loin et proche à la fois. Loin dans le temps et si proche dans mes souvenirs. J'ai encore dans la bouche le goût de cette huile de foie de morue que nous devions ingurgiter à l'aide d'une cuillère en plomb qui, même vide, était peu ragoûtante. Et le "merci M'dame" qu'il fallait dire après pour preuve que cette abominable purge était avalée. Le mur doit être très solide car, comme on le sait, c'est très fortifiant. Il en a eu sa part. Mais des bonbons vitaminés, point ; ces bonbons que nous avions pour finir et dont je revois la couleur avec précision : blanc et rose.

Et pourtant nous chantions et chantions juste. M. ROGER s'en chargeait ou plutôt sa fameuse règle en bois. Il ne pouvait pas supporter les"coin-coin" ni les "hou-hou". Quelle oreille ! notamment dans un chant qui me tient encore au coeur et au corps (air connu) :

Les feuilles sont tombé-é-es
A la voix des autans
Les feuilles sont tombé-es
Sous la plainte des vents

Je m'égare, je m'égare ! En commençant à écrire, je pensais uniquement à notre exode en Dordogne, et me voici entraîné par les images qui l'ont précédé. A bientôt...

Jean CAMPEROT

50e ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE FERDINAND BUISSON

C'est le 18 février 1932, par une matinée glaciale, qu'à Thieuloy-St-Antoine, près de Grandvilliers, s'éteignit Ferdinand BUISSON, à l'âge de 92 ans.

Il fut l'exécuteur testamentaire de Gabriel PREVOST pour ce qui concerne l'orphelinat de Cempuis.

...

Pédagogue réputé, il collabora avec Jules FERRY, Ministre de l'Instruction Publique, qui proclama la gratuité, la laïcité et l'obligation de l'enseignement primaire. Il fut l'un des fondateurs de la Ligue des Droits de l'Homme. Le prix Nobel de la Paix lui fut décerné en 1927.

... Au milieu d'une foule nombreuse, pétrifiée, débordant le petit cimetière enneigé de Thieuloy, Edouard HERRIOT prononça un long discours qui se termina par ces mots : "Je vous salue, vous qui êtes resté pur comme l'innocent enfant lui-même, comme ces orphelins de Cempuis qui ont escorté votre cercueil".

Il y a cinquante ans !

Daniel REIGNIER

LE RALLYE PEDESTRE DU LUNDI DE PENTECOTE

Nous avons constaté que beaucoup de fidèles Cempuisiens n'étaient pas venus l'année dernière à la Pentecôte à l'O.P. Peut-être avaient-ils craint de ne pouvoir camper comme à l'accoutumée et de devoir partir le dimanche soir - ce qui leur a semblé bien court pour le déplacement. Eh bien ! non, ce n'est pas ainsi que se termine la traditionnelle fête, instituée depuis 1887 par Paul ROBIN, alors Directeur.

Il y a toujours le feu de camp, le bal à Cempuis ou dans les environs, la tente pour ceux qui n'ont pas de toit et la possibilité de rester dans la maison jusque dans l'après-midi du lundi, mais pas au delà, comme à l'habitude.

Bien sûr, le spectacle ne ressemble pas à ce qu'il était autrefois, hormis la musique, et il n'y a plus de ballets dont musique et chorégraphie étaient composées par les deux professeurs intéressés, ni de rencontres sportives.

Pour combler ce "creux", nous avons pensé organiser un rallye pédestre dans les environs immédiats de l'Institution. En laissant les voitures sur place, nous partirions le matin - pas dès le lever du jour - nous déjeûnerions en fin de première étape et reprendrions le chemin de l'O.P. pour repartir, en voiture cette fois, en fin d'après-midi sur Paris et autres directions - tout comme avant.

M. le Directeur nous a laissé espérer la participation des grands élèves.

Dès les beaux jours, nous irons prospecter les lieux et retiendrons des repas chez un restaurateur qui pourra nous accueillir le lundi à midi.

Il est donc indispensable, si vous désirez participer à cette distraction, lorsque vous enverrez votre adhésion à Henriette TACNET (8, rue Dalou - 75015 PARIS) ou à Chantal QUESMARD (11, rue Crespin du Gast - 75011 PARIS) d'indiquer :

1°) si vous désirez déjeûner au restaurant ;
2°) si, repartant sur Paris, vous pouvez prendre quelques personnes dans votre voiture et combien ;
3°) si vous désirez être ramenés sur Paris par ce moyen.

Sans votre adhésion formelle et ces renseignements, nous serions contraints d'annuler cette partie du programme qui terminera agréablement la fête cempuisienne.

Le Comité

DANS LA FAMILLE CEMPUISIENNE

Changements d'adresse et "négligents" ayant repris contact avec l'association :

- Julien AMATA - Apt. 96, 20 rue Bordier - 93300 AUBERVILLIERS
- Serge FLEURY - Lotissement Lemaire - 47480 PONT DU CASSE
- Raymond DELANEAU - 5, rue Henri Moreau - 92600 ASNIERES
- M. & Mme BOTTERBERG - 14, rue du Maine - 14123 IFS
- Lucien PIERRET - 18, avenue de l'Est - 93140 BONDY
- Michèle MODICA - Apt. 97, 20 rue Bordier - 93300 AUBERVILLIERS
- Maurice VAN GEYT - Chaperon Vert - 3e Avenue - Esc. 22 - 94200 GENTILLY
- Madeleine & Francis FORET - Village Vacances - 63550 SAINT-REMY-SUR-DUROLLE
- Marthe ROGY - 18, rue du Lieutenant Quennehen - 94300 VINCENNES
- André VAN CLEF - 230, rue d'En Haut - THURIS-SUR-CLERMONT - 60250 CLERMONT
- Georgette & Georges TOLLE - 55, rue de la Motte - Bât. G - Esc. 9 - 93300 AUBERVILLIERS
- Antoine PALACIO & Mme - 9, rue du Fay - 60600 CLERMONT
- Georgette FELS - 4, rue Cochin - 75005 PARIS
- Malvina MEHEUT - BLAINCOURT-LES-PRECY - 60260
- Renée CELERIN - 14, rue Neuve Popincourt - 75011 PARIS
- Claude LANDARD & Mme - "Les Magnolias" - LE PIN - 83230 BORMES-LES MIMOSAS

Mariage :

- Odette PICHOT-THAREAU nous prie d'annoncer le mariage de son fils Christian THAREAU, qui a eu lieu le 19 décembre 1981. Voeux de bonheur aux jeunes époux.

Naissances :

- M. & Mme Robert BEAU (41, rue de Flandre - 75019 PARIS) sont heureux de vous annoncer la naissance de leur petit-fils, né le 3 juillet 1980. Nous adressons nos félicitations aux parents et grand-parents.
- Robert ROLLAND et Mme (VINEVIALLE - ST-PANTALEON - 19600 LARCHE) sont heureux de vous annoncer la naissance de leur petit-fils prénommé Yannick, le 5 décembre 1981. Nous adressons nos félicitations aux parents et aux grand-parents.

Décès :

- Dans le courant de l'année, le courrier adressé à André DESCHAMPS nous est revenu avec la mention "décédé". Nous n'avons aucune autre précision.
- Nous avons à déplorer le décès de Marie-France FORET, survenu le 24 novembre 1981. Que Francis et Madeleine et toute la famille reçoivent, en cette triste circonstance, les condoléances les plus sincères de tous les anciens, avec leur affection.
- La plus ancienne Cempuisienne connue, Mme BOUSTER, s'est éteinte à l'âge de 93 ans, le 14 décembre 1981. Que sa fille et toute sa sa famille trouvent ici l'expression des plus sincères condoléances des anciens de Cempuis.

AVIS TRES IMPORTANT

Le traditionnel bal cempuisien aura lieu le 13 mars 1982 dans le salon n° 1 du restaurant "LE ROZES" - Place d'Italie (au coin de la rue Bobillot). Venez-y en grand nombre.

Vous pourrez profiter de cette occasion pour donner votre adhésion formelle au rallye du lundi de Pentecôte en vous inscrivant auprès de Chantal et Henriette qui se tiendront à votre disposition.

Ceux qui ne pourraient pas assister au bal et qui souhaiteraient participer au rallye doivent le faire connaître par écrit aux adresses indiquées au verso du sommaire, le plus rapidement possible.

Une circulaire sera envoyée aux seuls inscrits.

ooo

1 - Les lilas déjà sont passés
Le doux Mai va céder sa place
Dans l'azur l'hirondelle passe
Fendant l'air de son vol pressé
Tout est ivre en la nature
Tout frémit tout semble plus beau
Bois altiers bosquets ombreux
Sont remplis d'enivrants murmures

Sous le ciel bleu de la Picardie
La chaumière et le vieux mur croulant
Se sont parés de tons éclatants
De doux rêves de poésie
Car la Rose fait briller
Dans le clair matin
Ses carmins emperlés de rosée
Son parfum monte aux cieux
Dans le jour vermeil
C'est la lutte du grand Roi Soleil

2 - Mais bientôt le sombre automne
Du soleil ternira les cieux
Un brouillard gris et monotone
S'étendra dans un ciel pluvieux
L'hirondelle voyageuse
Partira cherchant d'autres cieux
Bois altiers bosquets ombreux
Quitteront leur verte parure

Sous le ciel gris de la Picardie
Dans un jour incertain et blafard
Sombre et transi le corbeau criard
Passera d'une aile alourdie
Car la Rose effeuillée
Par les durs frimas
S'étendra sur la terre endormie
Adieu beaux jours d'été
Rêve poésie
Adieu Rose de la Picardie

Dame Lendormette

4/4 | 5 5 1 2 3 2 |
Da-me Len-dor-met'-te
| 1 7 1 2 5 |
pas-sez par cheu-nous
| 5 5 1 2 3 2 |
gar-çons et fi-llet'-tes
| 1 7 1 2 5 |
pleu-rent a-près vous
| 5 1 2 3 3 2 6 6 7 |
tou-chez de vos doigts char-mants de vos

| 6 7 6 6 7 6 7 6 7 6 5 |
doigts jo-lis jo-lis jolis joli-et'-te
| 5 1 2 3 3 2 6 6 7 |
tou-chez de vos doigts char-mants le front
| 6 7 6 5 6 5 4 5 |
des pe-tits des pe-tits en-fants
| 5 5 1 2 3 2 |
Da-me Len-dor-met'-te
| 1 7 1 2 1 |
pas-sez par cheu-nous

cps n°124 5°série
jaquette p.4

21 NOVEMBRE 1981

LE REPAS
DE FIN D'ANNEE

-:-:-:-



Sympathiques convives à la table d'honneur



Une bonne histoire de l'OP.



Une table de jeunes